

L'info en +

Les trois baignades seront ouvertes

Comme annoncé dans nos colonnes, le Pôle d'équilibre territorial et rural du Pays de Langres (PETR) a organisé une visioconférence avec les maires dont les communes sont riveraines aux lacs de La Liez, de la Vingeanne et de Charmes. Ces trois retenues d'eau sont toutes équipées d'une baignade gérée par le PETR. Et ce dernier souhaitait connaître les intentions des maires pour l'ouverture des baignades. Pour celles de La Liez et de La Vingeanne, l'ouverture était déjà envisagée. Restait celle du lac de Charmes. Et les maires ont donc décidé de l'ouvrir également prenant en compte la nécessité de soutenir les activités économiques autour des plans d'eau. Le restaurant Le Petit Charme avait indiqué que la baignade de ce lac lui apportait une précieuse clientèle qui le sera d'autant plus en cette saison particulière. Il reste désormais aux agents du PETR d'établir le protocole sanitaire pour la bonne marche des baignades.

Ph. L.



La plage de Charmes sera ouverte et donc surveillée cet été.

Au coin de la rue

Retrouvailles sur la place Ziegler



La tradition a été instituée l'an dernier. Profitant du mobilier de pique-nique installé par la Ville sur la place Ziegler, les riverains ont décidé de se retrouver régulièrement et en toute convivialité, histoire de célébrer le bon voisinage. Chaque mardi soir, chacun amène donc solide et liquides, à partager entre tous les convives. Fatalement, le confinement avait mis un terme à cette sympathique habitude. Maintenant qu'il est levé, les habitants de la place Ziegler se sont, cependant, vite retrouvés. Mardi soir, près d'une dizaine d'entre eux ont ainsi repris possession des lieux.

NOTEZ-LE

Changement adresse mail

Nous informons nos lecteurs que nos adresses mails ont changé. Il convient désormais de nous adresser les rendez-vous, communiqués de presse et autres propositions de sujets à redactionlangres@jhm.fr et pour les petites annonces à accueil-langres@jhm.fr

COURRIER DES LECTEURS

« Ingratitude humaine »

Jacques Péchiné nous a transmis ce courrier où il nous fait part de son émotion de constater l'absence de reconnaissance à la disparition de Chantal Delvevez, ancien professeur au collège des Franchises :

«Ce mardi 2 juin, Chantal Delvevez nous a quittés dans une indifférence presque générale... et pourtant. Elle a enseigné plusieurs années au collège des Franchises. Nous étions trois pour représenter l'ensemble du personnel. Elle a animé à Langres un club de Patchwork qui a débou-

ché sur une exposition géante de panneaux pendus aux remparts qui avait eu un grand succès. Et la Ville évidemment n'était pas représentée ou alors bien cachée derrière un masque.

Avec mon bouquet de fleurs, j'ai éprouvé un violent mal de cœur.»

ENVIRONNEMENT

Les scolytes s'attaquent aux arbres du parcours de santé

Problème identifié depuis plusieurs années, la prolifération des scolytes pose quelques soucis à l'ONF (office national des forêts) qui gère la forêt domaniale de Saints-Geosmes. Le parcours de santé va devoir être fermé à la mi-juin, le temps que les opérations de coupe se fassent.

Reynald Esmard, le responsable de l'UT Vingeanne à l'ONF, explique que près de 500 m³ de bois vont être coupés à la mi-juin.

Des conditions météorologiques favorables et un problème qui se répète depuis plusieurs années, la présence en grand nombre de scolytes dans la forêt domaniale de Saints-Geosmes est un souci suivi avec attention par les services de l'ONF.

Responsable de l'Unité territoriale Vingeanne au sein de l'office, Reynald Esmard a effectué hier matin un contrôle sur le terrain accompagné par une technicienne pour évaluer la situation. « Depuis deux ans, nous constatons des problèmes avec les insectes, en l'occurrence les scolytes qui s'attaquent aux épicéas », explique le responsable. Au-delà de l'impact sur les arbres qui dépérissent du fait de la prolifération de cette sous-famille de coléoptères, le principal danger vient du fait que le parcours de santé est bordé par ces épicéas. « Il y a des épicéas dans toutes les lignes de parcelle et le risque existe de voir les têtes voir des arbres entiers tomber », reconnaît Reynald Esmard qui estime pour le moment à 400 ou 500 m³ le

volume de bois sur lequel il faudra intervenir.

Le parcours fermé une dizaine de jours

« Les dernières périodes de chaleur, ainsi que les hivers plus doux qu'à l'accoutumée, ont contribué à ce que les scolytes se reproduisent beaucoup plus que par le passé », souligne le responsable de l'ONF, ajoutant que ce ne sont pas moins de cinq cycles de reproduction qui ont été constatés sur une période où habituellement il n'y a que deux ou trois. « L'impact est d'autant plus important que les arbres, avant même l'attaque des scolytes, étaient affaiblis et en déficit hydrique », reconnaît Reynald Esmard qui explique que les opérations de coupe programmées vont amener « à une fermeture du parcours de santé pour une dizaine de jours ». Cette fermeture devrait intervenir à la mi-juin « car il convient d'intervenir rapidement puisque le parcours de santé est une zone où le public familial est présent tout au long de l'année ».

Vigilant à l'évolution de la



Les épicéas sont très touchés par les scolytes qui se reproduisent plus fréquemment en raison de la chaleur.

situation, Reynald Esmard estime que cette première coupe programmée à la mi-juin pourrait être suivie d'autres opérations « si de nouveaux épicéas venaient à être touchés. C'est une situation que l'on avait déjà connue il y a une dizaine d'années déjà sur la forêt domaniale ».

Si le parcours de santé va devoir être interdit temporairement au public à compter de la mi-juin, le parc accrobranches va, lui, rester ouvert « car pour l'heure cette partie de la forêt n'est pas touchée », précise le responsable ONF.

P. G.

Les chenilles urticantes en plus des scolytes

Les scolytes ne sont pas la seule problématique à laquelle est confronté l'ONF dans la forêt domaniale de Saints-Geosmes. En effet, une attention particulière est également portée aux chenilles urticantes qui font leur nid dans les chaînes et peuvent occasionner des désagréments pour les promeneurs. Ceci d'autant plus que les chenilles peuvent provoquer des réactions épidermiques même après avoir été neutralisées. En effet, leurs poils qui sont urticants peuvent se répandre portés par le vent « un long moment après le traitement ». « Comme pour les scolytes, leur présence n'est pas rare mais c'est surtout leur nombre qui peut amener des soucis », souligne Reynald Esmard, ajoutant que ces chenilles sont présentes un peu partout dans le Sud haut-marnais comme c'est le cas autour des lacs. « A la différence des plages, il n'est pas possible de traiter de la même manière dans la forêt domaniale car la zone est très étendue. Le traitement pourrait nuire aussi aux autres insectes et à la biodiversité », conclut le responsable de l'UT Vingeanne.

Ça gazouille !

Les rues trinquent au déconfinement

C'est sans doute l'effet du déconfinement. Enfin de retour à l'extérieur, les Langrois redécouvrent leur ville et ses rues. Y font sans doute plus attention qu'auparavant. Et découvrent des fulgurances.

Ainsi de Philippe Chanclu, qui s'est aperçu hier, sur Facebook, que la rue Boivin était à l'intersection de la rue Canon. Ce qui donne, d'une traite : "Boivin-Canon"...

De quoi fêter dignement le déconfinement, mais avec modération évidemment.



Philippe Chanclu 6 h · 🌐

Cela ne s'invente pas !!!